10me ANNEE N° 468 PARAIT LE SAMEDI 13 Janvier 1894

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

DE LA POIGNE
S. V. P.

Nous avions cru que le vote des lois défense contre les anarchistes indiquait un changement sérieux dans les habitudes gouvernementales.

Nous nous étions trompés.

On sait, par expérience, que les réunions publiques et les manifestations révolutionnaires sont très dangereuses parce que les orateurs, les auditeurs et les manifestants s'y grise moralement.

En quoi est-il utile à la liberté que des citoyens puissent prêcher le bouleversement social, déployer le drapeau rouge, crier : « Vive la commune et vive l'anarchie » ?

Cette liberté là c'est la liberté du *mal*, et, si elle se donne carrière grâce à la complaisance des gouvernants, elle est d'ailleurs interdite par nos lois.

Beaucoup d'excès ont été commis impunément dans cet ordre d'idées depuis dix ans. Et il est incontestable que c'est à cette licence — car le mot *liberté* ne convient pas à de tels excès, — que nous devons les scènes de désordre qui ont accompagné les dernières grèves, et aussi les exploits des dynamiteurs.

Le gouvernement actuel, qui n'est pas plus naïf que nous, sait parfaitement à quoi s'en tenir sur les effets et sur les causes. Et les gouvernements précédents n'étaient pas du reste plus aveugles ils avaient seulement plus peur de la réaction que de l'anarchie.

Il faut ajouter que les prédécesseurs du cabinet Casimir Périer et la législature qui est morte il y a trois mois avaient pris des engagements très étroits avec les radicaux.

Non seulement M. Casimir Périer et ses collègues sont libres, entiérement libres de toute compromission, mais encore ils se trouvent devant une Chambre disposée à approuver toutes les mesures de conservation sociale.

Comment se fait-il, alors, qu'ils n'aient pas coupé court aux démonstrations belliqueuses des ennemis de la société et des institutions politiques.

Dimanche, à Paris, au cimetière du Père Lachaise, l'anniversaire de la mort de Blanqui a été célébré très bruyamment avec drapeau rouge au vent, cris de « vive la Commune », et discours encore plus violents qu'à l'ordinaire, car on y a fait en termes très précis, l'éloge de Vaillant.

Ne serait-il pas temps de mettre fin à ces fanfaronnades qui excitent les passionnés ?

Et, quand il suffirait d'un arrêté ministériel pour faire cesser de pareils scandales, comment se fait-il, nous le répétons, que le gouvernement les laisse se reproduire ?

Que M. Casimir Périer se décide donc à montrer de la poigne.

Il aura pour lui l'approbation du pays tout entier.

ALCESTE.

ÉCHOS & NOUVELLES

Les Mesures au Palais-Bourbon

Depuis le 9 janvier, il n'est plus permis au public de pénétrer, même dans la salle d'attente, sans être muni d'une carte spéciale délivrée par la questure et signée du député qui l'aura donnée

Il en est de même pour l'entrée des tribunes.

Les Années sans Hiver

L'hiver nous est venu, mais voici, d'après la chronologie, une série d'années qui, à partir du douzième siècle, se passèrent presque sans hiver.

L'année 1113, sous le règne de Philippe-Auguste, fut une année extraordinairement fertile et chaude. Il n'y eut point d'hiver, les arbres fruitiers furent en fleurs au mois de décembre, et la vigne en février 1114. On vendangeait au mois de juillet.

En 1288-1289, sous le règne de Philippe-le-Bel, un chroniqueur allemand dit qu'à Noël les enfants vendaient dans les rues de Cologne, des violettes cueillies dans les prairies du Rhin ; il y avait, selon lui, des bleuets en février, et dès le mois d'avril, la vigne était en fleurs sur les côteaux de la Moselle.

En 1572, l'année du massacre de la Saint-Barthélemy, les arbres étaient couverts de feuilles au mois de janvier et les enfants dénichaient les petits oiseaux le mois suivant.

En 1621, en février, tout était en fleurs ; on était au cœur du printemps.

En 1652-1659, ni neige ni gelée.

En 1782-1782, vers la fin de décembre, la chaleur était extraordinaire ; il y eut des orages comme au mois d'août et, en janvier, tout fleurit comme au mois de mai.

En 1821-1822, l'hiver fut extrêmement doux ; il y avait des pois en fleur au mois de décembre et les seigles étaient rentrés à la Saint-Jean. La récolte des vins était très abondante.

Les hivers des années 1824-1825, 1832-1833, 1835-1836, 1845-1846, 1850-1851, 1853-1854, ont été d'une douceur remarquable.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Les élections sénatoriales ont été telles qu'on pouvait les prévoir. Bien entendu la plupart des sénateurs républicains qui se sont représentés, ont été réélus. Quelques sénateurs monarchistes ont été éliminés ; au surplus par des raisons diverses plusieurs ne se représentaient pas.

Ainsi qu'il convient, quelques anciens députés dont ls suffrage universel, à tort ou à raison, avait déclaré ne plus vouloir, ont eu la compensation convoitée.

Maintenant, si l'on veut se faire une idée de l'utilité de ce vieux rouage il n'y a qu'à consulter la statisque extraite de la *Revue Parlementaire*.

« Le Sénat dans sa session extraordinaire de 1893 (37 jours) a siégé 38 heures 55.

« Soit une moyenne de travail de un peu plus de 63 minutes par jour.

A ce compte là le nouveau Sénateur des Basses-Alpes, pourra se dispenser de porter à Paris un fort stock de chemises, on ne doit pas suer souvent au Luxembourg.

Voici le résultat des élections dans les Basses-Alpes (2 sénateurs à élire) :

1er Tour de scutin. — Votants, 432

MM. Soustre, sén, rèp sor...246 voix (élu
Richaud, avocat, adjoint au maire de Digue rép....196 »
Thourel, con. gén. à Marseille, rép. . . . . 96 »
Honorat, rép. . . . . 79 »
Rebuffel, rép. . . . : . . . . . 66 »
Bontoux, anc. dép. rép. . . 61 »
Mac-Adaras. . . . . 1 »

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

21

N° 148

Notre héros dégrisé ne tenta pas, maintenant qu'il s'agissait de se mettre au travail, de s'adresser à ces bons garçons, et encore moins à ces bonnes filles, qui, d'après son bel ami le financier, devaient être des soutiens pour lui. Il voyait très clair maintenant, et les jugeait à leur aune.

Louis tenait de son père... et de sa mère un orgueil sérieux, cet orgueil légitime qui découle du respect de soi-même. Seulement, comme on a pu le pressentir, à ce défaut fructueux s'ajoutait une pointe de vanité qui lui venait de son père, et il était loin d'avoir hérité d'Etiennette l'énergie, la promptitude d'exécution, la décision qui eussent pu faire contre-poids.

En outre, pour compléter ce tableau de l'endroit et du revers de son caractère, rappelons qu'il était réservé, peu porté aux confidences, ce qui passait aux yeux de certains pour de la « cachotterie » et qui n'était que de la fierté aigrie par la timidité.

Ceci pour expliquer qu'il se garda bien de se vanter de sa déconvenue, même auprès de la bonne Etiennette. Il se dépaysa en changeant de quartier, rompit toutes ses nouvelles relations, évita tout ce qui pouvait le rapprocher de l'étude de maître Z..., et se mit bravement en chasse pour trouver une occupation.

Ah ! dame, ce fut la guigne, à partir de ce moment, pour deux années.

XI

Le suivrons-nous pas á pas dans cette lutte ténébreuse, acharnée, rendue plus douloureuse et plus pénible par l'entêtement que mit notre héros à se pelotonner dans sa carapace, à jouer extérieurement le stoïcisme, à se refuser á toute confidence comme à toute demande de secours, surtout chez ses braves parents dont la situation de fortune n'était ni ameliorée ni empirée d'ailleurs ?

A quoi bon ? la chose peut se raconter en deux mots ; ces deux années ne furent que la préparation, l'initiation de l'existence qui nous reste á raconter.

Nous trouverions Louis gagnant quelques sous, juste de quoi ne pas mourir de faim, en utilisant ses connaissances en «mathématiques» á faire des copies de plans pour un architecte de la Ville.

Puis pendant quelques mois, il semble être échoué dans un port à l'abri des tempêtes. On lui a suggéré l'idée d'utiliser ses connaissances en entrant dans une imprimerie à titre de correcteur. Il est tombé sur un brave « prote » qui exige de lui de faire d'abord l'apprentissage manuel du métier de typographe, sous prétexte — ce n'était pas si paradoxal que cela le paraissait — que savoir le latin et le grec, être ferré sur l'orthographe et la langue française ne suffit pas pour donner « l'œil typographique », lequel ne s'acquiert que par le maniement du matériel d'imprimerie.

Au bout d'un certain laps de temps, une cabale insensée se forme contre lui. Les ouvriers typographes, déjà très avancés dans la « science sociale », n'entendent pas qu'un grand dadais de plus de vingt et un ans vienne « voler le pain de leurs enfants » en se mettant apprenti. On a beau leur dire qu'il s'agit de faire de Louis un correcteur et non un ouvrier ; les misères, les niches, les menaces tombent drû comme grêle sur le futur «dénicheur de coquilles.»

Entre temps il s'est rendu compte de choses qu'il ignorait. Le «métier» de correcteur commençait déjà alors a être envahi par la masse des déclassés, des ratés, qui trouvaient là un emploi facile á leur science et à leurs aptitudes. Autrement dit, les émoluments étaient déjà maigres ; l'avenir restreint, réservé à une élite se comptant par unités, et de plus entièrement fermé. A cette époque on eltait comme unique merveille le cas de Buloz, devenu de correcteur, directeur de la *Revue des Deux-Mondes*. Louis quitta la partie.

Le hasard le fait rentrer ensuite dans la colonie russe de Paris. Il trouve quelques leçons au cachet. Pour avoir été trop audacieux, pour s'être souvenu de la petite leçon qui lui avait été donnée jadis par la petite femme de chambre de la princesse, la ressource vient á lui manquer encore subitement.

La mère d'un de ses élèves, dans une

© VILLE DE SISTERON

2me Tour

MM. Richaud, rép. . . . . 291 voix (élu)
Thourel, rép. . . . . 109 »

Ce farceur de Mac, après avoir vagabondé tout un mois dans le sud du département, préchant la bonne parole au profit du frère Thourel, a du finir par s'octroyer sa propre voix C'est mince !

***

On commence a parler vaguement des prochaines élections législatives qui doivent avoir lieu pour pourvoir au siège laissé vacant par l'invalidation de M. d'Hugues.

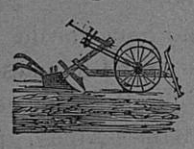
Nous disons vaguement, car la masse électorale ne parait pas bien échauffée malgré les compétitions qui ont l'air de se produire. Personne jusqu'ici, sauf l'invalidé n'a fait encore sérieusement acte de candidat.

Mac-Adaras, a fait lancer par le *Petit Provençal*, un ballon d'essai qui a crevé en l'air ; ce blackboulé s'accroche avec l'énergie du désespoir à toutes les épaves qu'il rencontre sous sa main, mais ses troupes sont en débandade, son état-major disloqué, et qu'elles que soient ses finasseries, rien ne le sauvera d'un nouveau naufrage. Les Bas-alpins veulent à tout prix désinfecter le département de ce microbe d'autant plus dangereux, qu'il n'est pas défini.

Un journal de la région a également publié une lettre d'un de nos compatriotes qui, parait-il, serait sur les rangs. Les termes évasifs de cette lettre ne nous permettent pas d'affirmer que cette candidature soit définitive, quant a présent, du moins.

Comme toujours, nous tiendrons nos lecteurs au courant des incidents de cette nouvelle bataille électorale qui promet d'être fertile en surprises, et ne peut tarder a s'engager sérieument.

SOSTHÈNE R...



CHOSES AGRICOLES

Plâtre

La découverte des propriétés du plâtre comme engrais stimulant, est une des conquêtes les plus précieuse en agriculture.

Ses bons effets sur les plantes ont été constatés et appréciés dans tous les pays et il est reconnu par les physiologistes que cette substance agit plutôt sur les plantes que sur le sol.

Le plâtre est une combinaison saline ou l'acide sulfurique et la chaux entrent pour une quantité à peu près égale. Ce composé, très abondant dans la nature, puisqu'il forme dans plusieurs cantons, des montagnes et des chaines de collines considérables contient en outre de trente à quarante pour cent de son poids d'eau dont on ne peut le séparer tout-à-fait, même par une très forte chaleur. La calcination modérée qu'on lui fait subir ordinairement pour l'employer, dégage la moitié de cette eau, et c'est dans cet état qu'on le répand, après l'avoir réduit en poudre avec une abattoir ou sous une meule.

Le plâtre cru, réduit en poudre comme celui qui est calciné, est employé également en agriculture et ses effets sont absolument les mêmes ; circonstances qui ne doit pas étonner, puisque lorsqu'il existe du plâtre cuit il est sans effet. Le plâtre peut-être répandu en toute saison ; mais la plus convenable, c'est dans le commencement du printemps, au moment ou la vegétation se développe ; on choisit un jour où l'air soit tout-á-fait calme et autant que possible la veille d'une pluie ou le lendemain. Cette opération se fait à la main, et quelques jours après on commence à appercevoir l'action de l'engrais.

Quelques personnes emploient le plâtre á l'état liquide en arrosement, et à cet effet, ils le délayent dans de l'urine. Ce mélange, où se trouvent à la fois toutes les substances les plus propres á alimenter et à stimuler la végétation, produit particulièrement sur les prairies artificielles et naturelles, les effets les plus énergiques.

Dans les lieux où les plâtrières sont communes, où le plâtre se rencontre le plus souvent dans le sol, cette substance ne produit pas des effets bien sensibles sur les prairies, les terres en étant pourvues au point convenable. Les terrains sabloneux, siliceux, calcaires, sont des sols où les effets du plâtre se font plutôt remarquer que sur les sols argileux. On a pu remarquer aussi que quand aux prairies dont les sols ne recevaient cette substance que dans son état de pureté, sans mélange d'engrais liquide ou autres, les fourrages en étaient moins nourrissants.

Il me reste une observation à faire sur l'emploi du plâtre, que la pratique a confirmé. Lorsqu'on s'aperçoit que l'effet de ce stimulant se ralentit sur des terrains qu'on est dans l'usage de plâtrer, c'est de suspendre pendant quelques années son emploi, la terre se fatigue de tous les stimulants après un temps donné, c'est ce qui a fait dire à plusieurs agriculteurs que le plâtre finit par gâter la terre.

RUSTIQUE.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

M. Bontoux adresse aux électeurs sénatoriaux de l'arrondissement de Sisteron, la lettre suivante :

Sisteron 9 Janvier 1894.

MES CHERS CONCITOYENS.

Tous ou presque tous vous m'avez honoré le 7 Janvier de votre vote.

Je vous en remercie du fond du cœur, mon arrondissement ne m'a pas oublié, j'ai le droit en pareille occurence d'être fier de mon échec.

Quand a ceux qui n'ont pas voulu comprendre que dans la récente élection ma personnalité n'était pas en jeu, et qu'il s'agissait seulement des intérêts de notre cher pays, je n'ai pas besoin de vous les nommer, vous les connaissez.

Je les plains, pour mon compte, plus que je ne les blame.

Encore une fois merci et tout à vous.

BONTOUX.
ancien Député.

Clôture de la chasse. — La chasse sera fermée et interdite, dans le département des Basses-Alpes, à partir du 28 janvier 1894, au soir ; la chasse aux grives est autorisée avec les lacets et pièges dits lèques amorcées exclusivement au genièvre, même en temps de neige, et aux appeaux et appelants, mais jamais autrement qu'au poste, jusqu'au 31 mars 1894, au soir.

La chasse à la bécasse et au gibier d'eau est autorisée le long des cours d'eau coulant d'une manière permanente, étangs et marais, à 25 mètres de la rive, jusqu'au 31 mars.

Tirage au sort. — Le tirage au sort pour les jeunes gens de la classe 1893, s'effeetuera dans l'arrondissement de Sisteron, les jours et heures ci-après indiqués.

La Motte, mardi 23 janvier 1894.
Turriers, mercredi 24 —
Noyers, jeudi 25 —
Volonne, vendredi 26 —
Sisteron, samedi 27 —

Classe 1893. — Les jeunes gens faisant partie de la classe 1893, sont invités à assister à la réunion qui aura lieu demain Dimanche 14 janvier courant à 4 heures du soir salle de l'Alcazar.

Urgent.

Collège. — Mlle Giraud, maîtresse surveillante au collège de Carpentras est chargée de la classe enfantine au collège de Sisteron en remplacement de Mlle Isnard, appelée à Digne.

— Mlle Isnard, chargée de la classe enfantine au collége de Sisteron est nommée directrice de la classe enfantine au lycée de Digne, en remplacement de Mme Fénech, appelée au lycée de Marseille.

Affaire du révolver. — La cour d'appel d'Aix, dans son audience de mercredi, a confirmé purement et simplement le jugement du Tribunal de Sisteron dans l'affaire du révolver.

Alcazar. — Demain soir aura lieu dans cet établissement le deuxième grand bal de la saison. Le succès de ce bal est assuré.

Variétés Sisteronnaises. — Les débuts de Mlle Arielle, qui ont lieu au commencement de la semaine ont été un succès pour cette artiste qui n'est pas une inconnue pour les habitués des cafés-concert.

Le temps qu'il fait. — La neige à fait plusieurs vaines tentative pour s'installer chez nous. Chaque fois qu'elle s'est mise à tomber le thermomètre l a obligé a fondre ; en d'autres termes la température en ce moment est aussi bonne que possible et n'a rien a envier à celle du littoral.

Une indisposition de notre collobora-teur O. de JAVELLE, nous oblige a renvoyer à huitaine, les CANCANS ET POTINS.

Un mot de la fin.

Sur le boulevard de Clichy ;

— T'a pas vingt ronds à me préter ? J'ai une soif....

— Impossible, j'ai pas le sou ; mais moi, je bois quand même ; j'ai l' « œil » dans un caboulot.

— Pas moyen, pour moi, d'en avoir aussi.. . un œil ?

— Non, c'est un cabaret borgne.

ETAT CIVIL

du 5 au 12 janvier 1894

NAISSANCES

Rivas Alphonse Louis-Siméon.
Thivaud Blanche Charlotte-Louise.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Richaud Louis-Désiré avec Mlle Imbert Louise Julie.

Entre M. Laurent Daniel Jean-Baptiste avec Mlle Lombard Louise Hélène.

DÉCÈS

Moutte Louis 81 ans. — Plauche Thérèze Elisabeth 71 ans.

Marché d'Aix

du 11 Janvier 1894

Bœufs limousins	1 35	à	» »»
Gris	1 25	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 70	à	1 78
Moutons africains	» »»	à	» »»
Réserve	1 55	à	1 57
Moutons de Gap	1 55	à	1 60
Moutons de Barcelonete	1 55	à	» »»
Russes	» »»	à	» »»

---

maison où il ne donnait que des leçons de français, les enfants étant sous la direction d'un précepteur russe, lui avait témoigné un intérêt assez vif. Il crut de son honneur et de son intérêt de ne pas se montrer réfractaire. Mais un jour qu'il tenta de franchir certaines limites, il fut congédié sous une forme qui excluait tout esprit comme tout espoir de retour.

C'est encore une gentille soubrette qui lui fit une morale et lui donna ne leçon en la circonstance :

— Allons, cher Monsieur, ne vous faites pas trop de bile. Voyons, êtes-vous assez jeune de n'avoir pas deviné que la place était prise par M. Paul (le précepteur russe) ? Et madame le cravache encore, oui, monsieur, le cravache, quand elle a ses nerfs. Ne regrettez rien.

Tout cela entrecoupé dans les moments de chômage par des courses à la recherche d'un emploi, ces tristes courses où l'on arpente misérablement le pavé de Paris, les jambes rompues, la tête lourde, le cœur navré, ne recevant partout, soit que l'on agisse avec méthode, soit que l'on entre au hasard, dans la première maison où une affiche est apposée, que des rebuffades, des réceptions polies quelquefois, le plus souvent indifférentes ou grossières, mais sans résultat. Cela n'arrive pas á tout le monde ; tout le monde n'est pas, comme notre brave Louis, cachotier et fier au point de ronger son frein sans rien demander á personne. Mais plus d'un de mes lecteurs, je le parierais, a connu ces tristes moments.

Louis essaya de tout, on peut dire, dans le domaine des métiers honnêtes. La période la plus décourageante pour lui fut celle où, de guerre lasse, oubliant volontairement qu'il avait fait ses humanités avec l'espoir d'une carrière libérale, il essaya d'entrer dans un magasin quelconque et à titre quelconque : comptable, commis, garçon de courses, s'il n'y avait pas autre chose.

C'était á la fois navrant et comique. Chez l'un on lui répondait, après l'avoir toisé, du regasd : « Trop jeune » ; chez l'autre, c'était : « Trop vieux ». Ou encore : « Avez-vous déjà été dans la partie ? Si vous aviez été dans la partie, on pourrait encore essayer de vous prendre. » Ce fut même l'agacement que lui causa ce jeu de raquette qui finit une seconde fois par lui faciliter l'accès d'un emploi qu'il put croire de nouveau le port de salut.

On lui avait indiqué la maison d'un « marchand de soupe » qui demandait un « professeur ». Il s'y présenta.

Le « marchand de soupe », homme de manières amènes et d'aspect aussi bienveillant que convenable, lui répondit d'abord par le fameux : « Trop jeune », en ajoutant :

— Mais avez-vous professé quelque part?

— J'ai été quelques mois précepteur des enfants du prince X... á Saint-Pétersbourg: Voici mes certificats, ai si que des attestations des quelques maisons du faubourg Saint-Honoré où j'ai donné des leçons.

— Tout cela, c'est fort bien ; mais vous n'avez été encore dans aucun collège, dans aucune institution.

— Mais enfin, Monsieur, je puis aller comme cela jusqu'au jour du jugement dernier ; il faut pourtant bien que quelqu'un commence á me prendre.

C'est juste, fit l'excellrnt homme de pension. Allons, vous me paraissez courageux, tenace, intelligent. Etes-vous difficile ou ambitieux ?

— Vos conditions seront les miennes, pourvu que je trouve le vivre et le couvert.

Et Louis fut embauché á raison de 35 fr. par mois d'appointements, logé, nourri et blanchi même. Le Pactole pour notre compagnon. Le maître de pension était un excellent homme ; la nourriture était décente ; la vie facile et courtoise : les élèves, un peu triés enr le volet, étaient doux et convenables avec les cinq « pions » qui les surveillaient et les conduisaient à tour de rôle au lycée. La famille, — une femme et deux filles déjà grandes — du maître d'institution, charmantes et distinguées, avaient pris en amitié notre héros.

Quatre mois se passèrent dans ces délices relatives. Hélas ! c'était trop beau pour durer. Le maître d'institution était un rêveur, lui aussi.

G. PONTIS

(*A Suivre.*)

© VILLE DE SISTERON

HUILE D'OLIVE SUPERIEURE

GARANTIE PURE

AUGUSTE BASTIDE

propriétaire

à MANOSQUE (Basses-Alpes)

L'ALMANACH DU « BAVARD »

pour l'année **1894**

vient de paraitre

Cette originale publication a un cachet artistique absolument provençal et personnel, qui le signale à l'attention des délicats et des collectionneurs.

Ses collaborateurs sont pris dans la pléïade des peintres Marseillais et des écrivains Provençaux les plus en renon.

PRIX : 0.60 Centimes.

LA PETITE MONTRE

Petite montre, dans le cou
Tu ne dois pas tenir beaucoup
De place.
A peine, sous le tulle à jour,
Laisses-tu d'un baiser très court
La trace.

La coquette, entre ses bijoux
Et ses rarissimes joujoux,
Te gâte.
Pour chatouiller ton ventre, elle a
La fine clé qu'on cisela
D'agate.

Pour que soit plus jolie encor,
Malgré sa riche étoffe d'or,
Ta robe,
L'artiste l'étoila de fleurs
Microscopiques, aux couleurs
De l'aube.

Exacte et rythmique, tu dis
Le rose éveil des paradis
Aux âmes ;
Et ta voix a beau parler bas,
L'heure d'amour n'échappe pas
Aux femmes.

Et ton tic tac, tendre ou moqueur,
Leur retentit si près du cœur,
Sans trêve,
Qu'avant l'Idolâtré, tu sais
Dès qu'il éclot dans les corsets,
Tout rêve.

E. ROUGIER.

(Almanach du Bavard).

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 10 Janvier 1894.

Le marché des rentes françaises continue à être fort agité. Le 3o|o se relève en clôturé au nivoau de la veille, tandis que le 4 1|2 enregistre un nouveau recul. Les bruits de la conversion sont 1· 4 o|o pendant cinq ans 3 1|2 pendant cinq ans, 3 o|o en suite ; dans ce cas le 4 1|2 vaudrait 7.50 de plus que le 3 o|o, non compris l'intérêt connu ; 2. 31|2 o|o garanti pendant 7 ou 10 ans ; avec 7 ans ou 10 ans ; avec 7 ans le 4 1|à et avec 10 ans cinq francs, toujours non compris l'interêt connu.

L'Italien conserve le cours de 76.25.

Le marché des établissements de crédit présete une allure d'autant plus satisfaisante qu'elle contraste d'avantage avec la lourdeur des rentes.

Le crédit foncier gagne 10 fr à 1.020 fr. Les transactions sont toujours animées sur les obligations foncières et communales qui présente en définitive les mêmes garanties que les obligations émises par les municipalités.

Le comptoir national d'escompte se maintient à 495 fr ; ce n'est pas s'avancer beaucoup que prévoir le pair à bref délai.

Le crédit lyounais gagne 3.75 à 775fr.

Le société générale demeure sans variation à 461 fr.

Les obligations des immeubles de france gardent leurs cours antérieurs

La part du Patin Caoutchou fer a un courant d'affaires suiviessur le marché en banque

Les chemins économiques sont à 412 fr.

RUDE HIVER

Est-il assez pénible, pendant les rigoureux hivers, de voir ses mains enflées, crevassées, pleines d'intolérables démangeaisons ! Contre ces maux si fréquents, les docteurs préconisent la Congoline, créée par Victor Vaissier, laquelle est l'antidote le plus sûr qu'on ait jamais inventé contre les engelures cruelles.

COMMUNE de THÈZE

PURGE
D'HYPOTHÈQUES

AVIS

Par acte administratif reçu le 10 Novembre 1893, par nous, maire de la commune de Thèze, à cet effet délégué, enregistré, le sieur DONNET Alphonse-Victor, propriétaire, domicilié á Thèze, a cédé à la commune, les parcelles de terrains dont la désignation suit, et dont la vente a été stipulée aux conditions suivantes :

Bois taillis de la section B, numéros 45 et 46, au quartier du Pare, d'une contenance totale de 2.378 mètres carrés, moyennant la somme de 594 fr. 50 cent.

Cette publication est faite en conformité des articles 6 et 15 de la loi du 3 mai 1841, afin que les intéressés puissent dans la quinzaine de la transcription de l'acte, faire inscrire les privilèges et les hypothèques conventionnelles, judiciaires ou légales. A défaut d'inscription dans ce délai, les immeubles cédés à la commune seront affranchis de tous privilèges de quelque nature qu'ils soient, sans préjudice des droits de femmes, mineurs et interdits, sur le montant de l'indemnité revenant au vendeur.

Fait à Thèze, le 10 janvier 1894.

Le Maire,
ARNAUD.

L'HOMME RÉGÉNÉRÉ

Sous ce titre, le Dr *J. MERCIER* vient de publier un volume qui intéresse vivement toute personne affaiblie par l'âge, la maladie, le travail ou les excès. L'auteur y a décrit son TRAITEMENT SPÉCIAL qui, depuis quinze ans, lui fait constamment obtenir de rapides guérisons dans *l'impuissance, les pertes séminales, maladies secrètes et de Peau.* Prix : 1 fr. *franco* sous enveloppe. — *Docteur MERCIER*, 4, rue de Sèxe, Paris. Consultations de 2 à 5 heures et par correspondance. 8

VINS NATURELS

Maison de Confiance

Jean Rulland

SISTERON

Petit vin Aramon.	25 fr.	l'hectolitre.
Supérieur...	30 fr.	—
Montagne...	35 fr.	—
Roussillon...	40 fr.	—
Rousillon Sup.	45 fr.	—
D'Espagne..	40 fr.	—
Alicante.....	45 fr.	—

GARANTI PUR RAISIN

ON PORTE A DOMICILE

ÉTUDE
de
Me AUGUSTE BASSAC
Notaire
à Sisteron (Basses-Alpes)

Adjudication Volontaire

Le Dimanche 28 janvier 1894, *à 2 heures après-midi, il sera procédé en l'étude et par le ministère de Me BASSAC, notaire, à la* Vente aux Enchères Publiques et Volontaires *de l'immeuble ci-après désigné, appartenant à M. Jules GIRAUD, propriétaire, Maire de la commune d'Entrepierres.*

DESIGNATION

Maison d'habitation, sise dans l'enceinte de la ville de Sisteron, rue Saunerie, servant autrefois d'hôtel, sous le nom de : *Hôtel Pardigon*, élevée de trois étages sur le devant de la rue, avec vaste rez-de-chaussée, servant de remise et écurie, caves, sous-sols et grenier au dessous, confrontant : du couchant, rue Saunerie ; du nord, M. Gaubert ; du midi, M. Heurard et du levant, rue Font-Chaude.

Mise à prix : Cinq Mille francs, ci. . . . . . **5.000 francs.**

Pour tous renseignements, s'adresser à Me BASSAC, notaire, dépositaire du cahier des charges et des titres de propriété.

31me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER

P.-L.M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.

DIRECTION ET ADMINISTRATION

36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

A VENDRE

ATTELÉE OU PAS ATTELEE

Une VOITURE à patente

POUR VOYAGEUR DE COMMERCE

s'adresser au Bureau du Journal

VINS RECOMMANDÉS

M. Ferdinand ARNAUD, de Nimes, le propriétaire-viticulteur bien connu du département du Gard, expédie ses produits.

	La pièce de 218 lit.	La 1/2 pièce 108 lit.
Montagne — —	76 fr.	43 fr.
Cotes — — —	86 »	48 »
Saint Nazaire —	97 »	54 »
Vin Blanc — —	88 »	49 »

Logés et rendus en gare destinaire franco de port et de droits (octroi excépté).

MUSEE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 2. — 11 Janvier 1894.

TROISIÈME ANNÉE

La Prière de Sœur Eulalie, par A. Frayel. — *La Fortune des Piazza*, par A. Muenier. — *Le Tambour-Major Flambardin*, par J. Lemaire. — *Le sol de la France aux divers âges géologiques*, par E. Muller. — *La mort de l'Évêque Andréea.* — *L'Ami du Foyer.* — *Fleurs du Foyer*, poésies par D. Fontès.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

Histoire de France
par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie, sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Éditeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

BONNE OCCASION

à vendre au rabais

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

de TROUSSET

5 Volumes Brochés Entièrement neufs

s'adresser au bureau du Journal

GAZETTE ANECDOTIQUE

Tout ce que l'on exige de curieux, de piquant, mais d'authentique sur les personnages ainsi que sur les évènements d'hier et d'aujourd'hui est consigné et contrôlé dans la **Gazette Anecdotique**, véritables coulisses du monde politique, littéraire, théâtral, artistique, et bibliographique.

La **Gazette Anecdotique** est indiscrète mais toujours de bonne compagnie.

Parmi ses rédacteurs figurent : MM. Ph. AUDEBRAND, Anatole CERFBEER, Jules CLARETIE, Paul EUDEL, Jean BERNARD, D. JOUAUST, Lorédan LARCHEY, A. LETELLIER, G. MONVAL, Marie-Louise NERON, Gonzague PRIVAT, Gustave RIVET, Erancisque SARCEY, Ed. STOULLIG, THÉNARD, etc., etc.

La **Gazette Anecdotique** insèrera avec plaisir toutes communications de ses abonnés rentrant dans le cadre de sa publication.

Envoi d'un numéro spécimen contre demande affranchie contenant 0 fr. 75 en timbres-poste.

Abonnement : Un an 12 fr.

Rédaction et Administration :

3, Rue des Beaux-Arts PARIS.

La Revue des Journaux et des Livres

NEUVIÈME ANNÉE

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, sur leur désignation, un des derniers ouvrages parus des auteurs les plus en vogues.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, : c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La Revue publie deux feuilletons, 1° **La CONFESSION d'un PAYSAN**, par MARTIAL MOULIN ; ce qui captive surtout, dans ces curieuses confidences, c'est la multiplicité des aventures, l'on y trouve de tout, scènes de mœurs rustiques, tableau de la vie militaire, récits de batailles, etc. 2° **les PROPOS d'un ESCAMOTEUR**, par E. RAYNALY, l'illusionniste bien connu, sur la Prestidigitation et les Prestidigitateurs ; le travail de M. Raynaly interesse tout le monde, car non seulement il traite des prestidigitateurs, des physiciens, des magiciens, etc., mais encore du *Magnétisme* et du *Spiritisme* dans des conditions inattendues.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1· un SPLENDIDE PORTRAIT peint à l'huile, et 2· elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75**

ABONNEMENT : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des huit premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de trois mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; c'est, en un mot, un *résumé de la production intellectuelle des huit dernières années*. Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, *Paul Bourget*, etc.

Chaque volume, solidement relié en toile rouge, avec titres dorés coûte 14 fr, rendu *franco*.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

Le gérant : Aug. TURIN.

15 centimes

POUR 0.15 CENTIMES

SOIT UN TIMBRE-POSTE

J'INDIQUE A TOUTES PERSONNES

Le Moyen d'arrêter la Chûte des Cheveux

et de Guérir

TOUTES LES AFFECTIONS DU CUIR CHEVELU

Ecrire à **A. Laugier**, *Chimiste*, Membre diplômé et médaillé de 1re classe de l'Institut des Sciences et des Arts Industriels.

PARIS. — 17, Rue du Débarcadère, 17. PARIS.

15 centimes

15 centimes

OUTILS pour AMATEURS et INDUSTRIE

MACHINES à DÉCOUPER — TOURS et Accessoires

Fournitures générales pour DÉCOUPAGE

Catalogue illustré (plus de 500 figures) contre 40 centimes.

BICYCLETTES SOIGNÉES, Billes partout

CATALOGUE SPÉCIAL FRANCO

LE MELLE, Breveté S. G. D. G., ***3, Rue de la Fidélité, Paris.***

© VILLE DE SISTERON

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR
favori des
CHEVEUX.

Pour rendre aux **cheveux gris** ou décolorés leur couleur et beauté primitives ainsi que leur vitalité et brillant.

Le plus beau diadème de la nature est une opulente chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt: 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

---

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION
en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS
avec le
SAVON AU GOUDRON
DE BARBIER
Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

Mlle RICHAUD *sage-femme de 1re classe de la faculté de Montpellier*, a l'honneur de prévenir le public qu'elle vient de s'établir dans la ville de SISTERON, rue Droite, dans l'appartement même précédemment occupé par Madame Robert.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?
SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, *PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. ROSOOR-DELATTRE, à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

Approuvés par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE

CHEVEUX-GRIS-CHUTE des CHEVEUX

SUCCÈS GARANTI SEULS INOFFENSIFS

2f50 GRAND FLACON — 4fr. DOUBLE FLACON

CÉLÈBRE **SUBLIMIOR** DE HARRIS

Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris, la couleur et l'éclat de la jeunesse. *Il ne poisse pas.* Le SUBLIMIOR arrête la *chute* des *cheveux* et guérit les pellicules.

Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive. *Une application tous les 15 jours suffit.* — LE NIGER, 4 fr. 50.

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.
ENTREPOT GÉNAL A PARIS : HARRIS, 13, r. de Trévise. — *Notice fco sous pli fermé.*

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coins.

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE

DU LYCÉE A DIGNE

Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

ON *DEMANDE* UN Apprenti

à l'Imprimerie du JOURNAL

GUERISON DE LA SURDITÉ par les TYMPANS ARTIFICIELS, brevetés, de NICHOLSON, guérissent ou soulagent la Surdité, quelle qu'en soit la cause. — *La guérison les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour *guérison franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la Surdité, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces TYMPANS et les recommandent hautement. Nommez ce journal.
Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,
pour la peau et le teint.

LES
CAPSULINES BOBEAU
Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

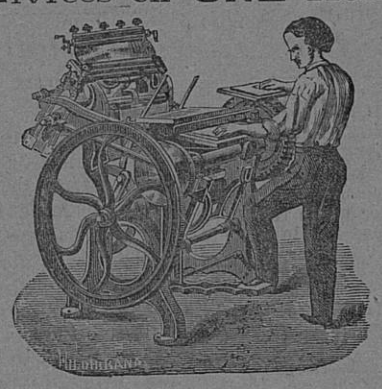
Ou chez l'inventeur **BOBEAU**, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)
QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

IMPRIMERIE ALPINE
SISTERON (Basses-Alpes)

CARTES DE VISITE

Livrées en UNE Heure

IMPRESSIONS COMMERCIALES ET DE LUXE
MANDATS
PROSPECTUS
LABEURS
ÉTIQUETTES



IMPRIMES POUR MAIRIES ET ADMINISTRATIONS
AFFICHES de Toutes Dimensions

LIVRAISON RAPIDE — PRIX MODÉRÉS

PULVERISATEUR BROQUET, 121, Rue Oberkampf, PARIS pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de Cuivre. Le Seul reconnu pratique. *DEMANDER le CATALOGUE SPECIAL.*

MAGASIN A LOUER
S'adresser à l'IMPRIMERIE

LE
COURRIER FRANÇAIS
ILLUSTRÉ
Jules ROQUES, *Directeur.* — 8e ANNÉE.

Le plus artistique des journaux illustrés. Aucun journal de ce prix ne donne dans chaque numéro autant de dessins intéressants — 8 pages de dessins sur 12. — Le numéro, 0,40 c., librairies et gares. Abonnements, 20 fr. par an. — Bureaux, 14, rue Séguier, Paris.

Envoi numéro spécimen sur demande.

OUTILLAGE d'AMATEURS et INDUSTRIELS
Fournitures pour DÉCOUPAGE
A. TIERSOT (Breveté S. G. D. G.)
PARIS, 16, Rue des Gravilliers, 16 PARIS
PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS
USINE à COULOMMIERS

Fabrique de **Tours** de tous systèmes, **Scies mécaniques** et **Scies** à découper plus de 70 modèles, Machines diverses. **OUTILS de toutes sortes. — BOITES d'OUTILS** *le TARIF-ALBUM (plus de 300 pag. et 1000 grav.) franco 65 c.*

BICYCLETTES TIERSOT
Machines de premier ordre absolument garanties contre tous vices de construction.
Tous accessoires et pièces détachées
TARIF SPÉCIAL SUR DEMANDE

PILULES OCO
Dépuratives et Purgatives

Ces pilules, composées de végétaux, purgent très lentement sans donner de coliques ; elles expulsent de l'estomac et des intestins les matières bilieuses ou muqueuses qui l'encombrent, et régularisent l'appétit. Les Pilules Oco dépurent le sang et sont d'une très grande efficacité pour toutes les maladies de la peau.

LE BAUME OCO évite toute opération et guérit merveilleusement les *anthrax, panaris, clous, abcès, ulcères, eczémas, dartres, piqûres, brûlures, démangeaisons* et toutes plaies quelle qu'en soit la nature.

Prix du Baume OCO .. 1 fr. 60 le pot.
Prix des Pilules OCO .. 2 fr. 50 la boîte

DÉPOT GÉNÉRAL
PHARMACIE CHAUMEL, 87, RUE LAFAYETTE, PARIS
et dans toutes les Pharmacies
Envoi franco contre Mandat ou Timbres poste

30e ANNÉE

LA SANTÉ

Organe de vulgarisation des connaissances de Médecine et d'Hygiène.

PARAIT LE 15 DE CHAQUE MOIS

3 FR. par AN

LE MIEUX RENSEIGNÉ — LE MEILLEUR MARCHÉ

Tout abonné peut en outre correspondre avec le Rédacteur en Chef de *La Santé*, M. le Dr R... et en obtenir les renseignements et les conseils dont il a besoin.

PRIMES TRÈS AVANTAGEUSES

Un Numéro spécimen est envoyé contre deux timbres-poste de 15 centimes français ou étrangers adressés au bureau du journal, 142, Bd Raspail, Paris.

LE PLUS RÉPANDU

MANN & ILGEN
PARIS - 44, Rue de la Folie-Méricourt, 44 - PARIS

W.-L. MANN, Succr.

La Lampe "ALADIN" — force de lumière 24 bougies — est la meilleure lampe de table, à courant d'air, qui ait été établie jusqu'à ce jour. La disposition toute spéciale de son disque, perforé en tamis, que l'air traverse avec force, permet d'en élargir la flamme et de la rendre incandescente. Par l'application de ce principe, on obtient donc, avec un bec de petite dimension et de consommation relativement minime, une lumière d'une intensité étonnante, qui fait de la lampe "ALADIN" l'idéal de la lampe de bureau, de la lampe d'études, etc., son fonctionnement étant des plus simples et son entretien des plus faciles.

GRACIEUSE — ÉLÉGANTE

COMBUSTION COMPLÈTE — SANS ODEUR

PRIX-COURANT

pour les abonnés ou lecteurs du Journal.

J'envoie ma "Lampe ALADIN" en cuivre nickelé, avec abat-jour vert, double émail, de 19 centim. de diamètre et doux verres, franco de port et d'emballage au prix de

10 Fr. »

A domicile ou en gare la plus rapprochée dans toute la France contre remboursement

AVIS IMPORTANT

Pour éviter les frais de remboursement qui sont à la charge du destinataire, il suffira de joindre à la commande un mandat postal de 10 francs.

Le prix des verres de rechange est de ».35 pièce.

Par commandes d'au moins 12 verres à la fois, je les expédie *franco de port et d'emballage.*

Les mèches valent 0 fr. 25 l'une.

Ma lampe brûle avec tout pétrole, mais, pour obtenir une lumière incomparable, employer de préférence l'ORIFLAMME qui aujourd'hui se trouve partout.

Prière de faire les commandes à temps, afin de nous éviter un trop grand encombrement en pleine saison.

MANN & ILGEN
44, Rue de la Folie-Méricourt
PARIS

W.-L. MANN, Succr.

Meilleur système d'éclairage au Pétrole, pour Usines, Cafés, Eglises, Salles de réunion, Chais, Boutiques, etc., etc.

La question du mode d'éclairage, étant, pour ma Clientèle, d'une importance capitale, je me suis appliqué, depuis de longues années, à en étudier attentivement les systèmes les plus pratiques et je recommande en **toute sécurité**, pour les locaux de vaste dimension, ma

LAMPE "ÉCLAIR"
30 LIGNES

Perfectionnée, en cuivre poli, à courant d'air central, avec élévateur permettant l'allumage sans enlèvement du verre et un extincteur nouveau à levier.

Consommation : 100 grammes de pétrole par heure.

Force de lumière : 80 bougies.

Flamme incandescente aussi brillante que la lumière électrique.

PRIX DE FAVEUR pour les Abonnés et Lecteurs du Journal :

20 FRANCS

Franco de port et d'emballage, à domicile ou en gare la plus rapprochée par toute la France contre remboursement.

Mon appareil est complet, au prix ci-dessus et comprend : 1 lampe garnie de sa mèche, et de son verre, avec lyre filtors extra-fort et abat-jour en tôle ondulée vernie de 55mm de diamètre.

Verres de rechange : 0 fr. 75 pièce.
Mèches de rechange : 0 fr. 50 pièce.
Lampe seule, munie de son verre. . . . . 14 fr.
Lyre seule avec abat-jour, Prix. . . . . 7 fr. 50

AVIS IMPORTANT. — Pour éviter les frais de remboursement, 0 fr. 80, qui sont toujours à la charge du destinataire, il suffira d'envoyer un mandat-poste de 20 fr. — Comme, sans dépasser le poids de 5 kilos assigné à notre colis, il est possible de joindre un verre en plus, **mais un seul**, le client qui désirera un verre de rechange devra joindre 0 fr. 75 au montant de son mandat. Les verres de rechange, envoyés également **franco**, mais par commande d'au moins 12 à la fois, cette quantité formant un colis de 5 kilos. — Pour un nombre inférieur, l'emballage et le transport, s'élevant ensemble à 1 fr. 60, sont à la charge de l'Acheteur, qui voudra bien les joindre au prix des verres.

Ma lampe brûle avec tout pétrole, mais, pour obtenir une lumière incomparable, employer de préférence l'ORIFLAMME qui aujourd'hui se trouve partout.

Un Specimen des deux Lampes ci-haut fonctionne dans nos bureaux à notre plus grande satisfaction

---

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON